



2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250

PR1 : Contexte local et analyse des besoins



Co-funded by
the European Union

Developpé par : Solidaridad Sin Fronteras (SSF)

Funded by the European Union. Views and opinions expressed are however those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or the European Education and Culture Executive Agency (EACEA). Neither the European Union nor EACEA can be held responsible for them.

Numéro du projet

2021-2-FR02-KA220-YOU-000049250



cesie
the world is only one creature



Titre du projet	Rétablir l'inclusion grâce à la créativité après la pandémie
Acronyme du projet	ReCAP
Début du projet	01/03/2022
Fin du projet	29/02/2024
Titre des résultats du projet (RP)	PR1 : Contexte local et analyse des besoins
La date de livraison	20/02/2023
Niveau de diffusion	
Responsable du résultat du projet et des contributeurs	Responsable: SSF Contribution: ALDA, ALIFS, ART FUSION, CESIE, CSCD, CYCLISIS, FCPPE, LA PICCIONAIA, RIGHTCHALLENGE.
Résumé du PR	Les premiers résultats du projet ReCAP consistent en une analyse du contexte local et des besoins. Le consortium, composé de 10 entités de 7 pays européens, a enquêté sur les problèmes sociaux que la pandémie a causés ou aggravés chez les jeunes par le biais d'une recherche documentaire et d'un questionnaire. Malgré les disparités entre

les pays, on peut trouver des similitudes. Les professionnels qui travaillent avec les jeunes s'inquiètent des effets négatifs de la pandémie de COVID-19 sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, tant pour la société en général que pour les jeunes. Concernant ce groupe, ils pointent spécifiquement les effets sur la socialisation et la vie culturelle ainsi que sur les études et la formation. Les résultats montrent également que les relations des jeunes avec toutes les sphères de leur vie se sont détériorées, notamment les relations avec le milieu scolaire, les relations avec eux-mêmes et avec la communauté locale. La plupart des répondants ont répondu que les jeunes consultent désormais plus souvent les services, ce qui pourrait signifier que les jeunes sont conscients de leur situation et recherchent de l'aide. Les jeunes ont surtout besoin d'un soutien psychologique et émotionnel et d'un soutien éducatif et les professionnels sont fortement d'accord sur l'utilisation du soutien psychologique comme l'outil le plus pertinent pour travailler avec les jeunes de nos jours. Enfin, les professionnels sont conscients du regard négatif que les jeunes portent sur l'avenir. L'étude révèle également que la plupart des professionnels considèrent les outils artistiques et culturels utiles et motivants pour les jeunes, ce qui est sans aucun doute un résultat positif qui assurera une adoption positive des outils du projet ReCAP.

Historique des révisions	
Version	Date
V.2	20/02/2023

Table des matières

Sommaire	Erreur ! Signet non défini.
1. Introduction.....	4
2. Recherche documentaire	5
3. Processus de mise en œuvre du questionnaire	11
4. Résultats de l'enquête	12
Profil des participants	Erreur ! Signet non défini.
Profil des jeunes vulnérables	15
Effets de la pandémie de COVID-19.....	15
Utilisation et prestation de services.....	18
Les perspectives des jeunes sur l'avenir.....	22
5. Conclusions	23
Références	25

Résumé

Le projet ReCAP vise à promouvoir l'inclusion sociale et l'engagement civique des jeunes (14-29 ans) par l'utilisation d'outils artistiques et culturels spécifiques, dans le contexte post-pandémique. Les premiers résultats du projet consistent en une analyse du contexte local et des besoins. Le consortium, composé de 10 entités de 7 pays européens, a enquêté sur les problèmes sociaux que la pandémie a causés ou aggravés chez les jeunes par le biais d'une recherche documentaire et d'un questionnaire. Malgré les disparités entre les pays, on peut trouver des similitudes. Les professionnels qui travaillent avec les jeunes s'inquiètent des effets négatifs de la pandémie de COVID-19 sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, tant pour la société en général que pour les jeunes. Concernant ce groupe, ils pointent spécifiquement les effets sur la socialisation et la vie culturelle ainsi que sur les études et la formation. Les résultats montrent également que les relations des jeunes avec toutes les sphères de leur vie se sont détériorées, notamment les relations avec le milieu scolaire, les relations avec eux-mêmes et avec la communauté locale. La plupart des répondants ont répondu que les jeunes consultent désormais plus souvent les services, ce qui pourrait signifier que les jeunes sont conscients de leur situation et recherchent de l'aide. Les jeunes ont surtout besoin d'un soutien psychologique et émotionnel et d'un soutien éducatif et les professionnels sont fortement d'accord sur l'utilisation du soutien psychologique comme l'outil le plus pertinent pour travailler avec les jeunes de nos jours. Enfin, les professionnels sont conscients du regard négatif que les jeunes portent sur l'avenir. L'étude révèle également que la plupart des professionnels considèrent les outils artistiques et culturels utiles et motivants pour les jeunes, ce qui est sans aucun doute un résultat positif qui assurera une adoption positive des outils du projet ReCAP.

1. Introduction

La pandémie de COVID-19 a modifié le monde sous d'innombrables aspects, y compris la façon dont nous abordons les maladies et la façon dont elles interagissent avec d'autres conditions. Le terme « syndémique » (Singer, 1990) est de plus en plus associé au COVID-19, il définit une théorie selon laquelle les épidémies résultent de l'interaction complexe entre la propagation d'une maladie et des facteurs sociaux/environnementaux/économiques, qui, à leur tour, ont un impact négatif sur la maladie elle-même (Singer, 1990, Calcaterra, G., et al., 2022, Mendenhall, E., et al., 2022,). Des recherches récentes indiquent que nous pouvons appliquer ce concept à la pandémie de COVID-19, dont la gravité et les impacts dans le monde n'ont pas été uniformément répartis entre les populations. En fait, la pandémie a démontré comment les actions politiques visant à soutenir la santé publique et la structuration historique des problèmes de santé chroniques se situent dans des contextes de grande iniquité, qui affectent profondément qui est le plus vulnérable, ainsi que où et pourquoi cette vulnérabilité existe (Calcaterra, G., et al., 2022). Dans ce contenu, certaines théories défendent que nous avons vécu une « pandémie syndémique » (Calcaterra, G., et al., 2022, Monteiro, N., et al., 2022).

La crise sanitaire et ses impacts économiques et sociaux ont bouleversé la vie de tous les groupes de la société (2), et 2 ans après le début de la pandémie, les implications à moyen et long terme se précisent de plus en plus.

Parmi ces implications, l'impact de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale des jeunes a été significatif. Plusieurs circonstances peuvent aider à expliquer les niveaux plus élevés de détresse mentale de nombreux jeunes Européens, comme la perte d'interaction physique, d'activité physique et d'emploi, et le temps prolongé passé en ligne. Moreover, the pandemic has affected the mental health of young people unequally. For example, young people with pre-existing mental health issues found it more difficult to access support services and suffered the psychological consequences of the pandemic to a greater extent (19). Young people belonging to the lesbian, gay, bisexual, transgender, queer, intersex, asexual plus (LGBTQIA+) community were at a higher risk of mental health issues during COVID-19, especially when faced with a difficult family environment. In addition, lockdowns prevented many from participating in community activities.

Les recherches indiquent que les conséquences de la pandémie sur la santé mentale des jeunes se poursuivront à long terme (132). Les effets cicatriciels des périodes prolongées d'isolement et de détresse sur la santé mentale des jeunes sont susceptibles non seulement de persister, mais aussi d'affecter plusieurs dimensions de la vie des jeunes Européens, telles que l'éducation, l'emploi et l'inclusion sociale.

Dans ce contexte, le projet ReCAP vise à promouvoir l'inclusion sociale et l'engagement citoyen des jeunes (14-29 ans) à travers l'utilisation d'outils artistiques et culturels spécifiques, dans le contexte post-pandémique. Pour poursuivre le résultat final, le projet vise à atteindre deux résultats spécifiques : améliorer la qualité du travail de jeunesse et engager, connecter et responsabiliser les jeunes. Il est prévu que les résultats soient atteints à travers 3 activités de projet :

1. Contexte local et analyse des besoins. Le consortium enquêtera sur les problèmes sociaux que la pandémie a causés ou aggravés.
2. Boîte à outils artistique et culturelle pour les animateurs de jeunesse et formation des formateurs, basée sur les résultats de l'analyse.
3. Voie locale pour l'inclusion sociale par la créativité, pour mettre en œuvre les outils avec les jeunes dans le contexte local.

En ce sens, ce rapport est le résultat de la première activité et il vise à dresser un portrait du contexte social post-pandémique dans chacun des contextes locaux abordés.

2. Recherche documentaire

Bulgarie

La pandémie de COVID-19 a mis à l'épreuve tous les aspects de la vie sociale et économique en Bulgarie, le système de santé, ainsi que la santé mentale de la population. Ceci est confirmé par les études de l'Organisation mondiale de la santé sur les effets négatifs sur la mentalité et les émotions humaines suite à la pandémie causée (2022). Les principaux impacts sont : l'augmentation des ventes de médicaments psychotropes, y compris les tranquillisants et les antidépresseurs, qui ont un effet calmant, éliminent l'anxiété, la peur et d'autres troubles de la sphère émotionnelle, ce qui indique une morbidité latente et une augmentation de la prévalence de l'anxiété. La période a également été marquée par une augmentation du nombre de visites chez les neurologues et les psychiatres après les périodes de confinement, une escalade de la violence domestique chez les enfants et les femmes et une augmentation du nombre de suicides dans les deux sexes, plus prononcée chez les femmes.

Un autre aspect de la recherche nationale était l'impact du COVID-19 sur l'environnement éducatif. En général, les adolescents agissaient de manière responsable malgré la colère qu'ils ressentaient.

La période prolongée de communication a eu des répercussions sur la réadaptation au retour à l'école. Le retour à l'école s'est accompagné de tentatives positives de rétablissement de la communication et de la joie dans l'interaction. D'un côté, les écoles devraient continuer à travailler sur l'amélioration de la communication en face à face et du travail d'équipe, mais en même temps, elles devraient investir dans l'organisation d'activités liées au cyberharcèlement et à la nécessité de le reconnaître et de fournir des services de conseil si un autre cycle d'isolement était nécessaire et conduisait à expériences négatives et un sentiment de solitude. Il est également important de continuer à rechercher les émotions, les perceptions, les schémas comportementaux, les croyances et les stratégies d'adaptation des adolescents en vue d'arriver à des tendances qui peuvent éclairer une communication et des activités efficaces ciblant le groupe de jeunes.

France

La France, comme d'autres pays européens et le reste du monde, a subi de plein fouet les conséquences de l'épidémie de Covid-19. Selon une publication de l'INJEP (Institut national de l'éducation de la jeunesse et de la communauté) basée sur le baromètre DJEPVA sur la jeunesse en 2022, la pandémie COVID-19 a profondément touché les jeunes en France, les fragilisant dans plusieurs aspects de leur vie : travail, éducation, sphère psychologique avec une augmentation des épisodes dépressifs. Les épisodes de solitude sont plus fréquents qu'en 2019 et les jeunes filles sont les plus touchées par les conséquences de la pandémie, affichant un niveau d'optimisme moindre. De plus, il montre également les effets hétérogènes de la pandémie sur différents groupes de jeunes, selon leur origine, leurs conditions socio-économiques et leur situation géographique, avec un impact plus important sur les jeunes les plus vulnérables. Cependant, le bilan qui en résulte ne semble pas très négatif, puisque les jeunes montrent une attitude plus positive vis-à-vis de leur vie actuelle et de leur avenir en général.

Il est important de noter que les conséquences ont été différentes pour différents groupes de population. La proportion de personnes ayant éprouvé un sentiment d'abandon pendant le confinement est 4 fois plus élevée chez les plus pauvres que chez les plus aisés (Bordet, 2022, p.97-108).

Les jeunes ont été particulièrement touchés par la crise sanitaire et économique en 2020, avec une baisse importante du taux d'emploi et une augmentation de l'inactivité. Suite à la pandémie de Covid-19, la proportion de jeunes NEET a augmenté de plus d'un point, à 13,5 % de cette tranche d'âge en 2020. Compte tenu des ruptures de séries sur le concept même de NEET, l'Insee ne quantifie pas le nombre de les jeunes représentés par cette augmentation d'un point. En le rapportant au nombre avancé pour 2019, on obtient un ordre de grandeur de quelque 130 000 jeunes concernés supplémentaires, soit un total dépassant 1,6 million l'an dernier.

De plus, l'insertion des jeunes dans l'emploi durable est lente et difficile, souvent marquée par les stages, le chômage et les bas salaires. Ces jeunes peuvent être captés par les métiers « ubérisés »,

en plein essor ces dernières années. Les démarches sont en effet assez simples pour obtenir le statut d'auto-entrepreneur et permettent d'éviter des entretiens d'embauche plus formels.

Si l'on regarde la Nouvelle-Aquitaine, la région où est basée l'association ALIFS, les jeunes sont moins susceptibles de faire du bénévolat que les jeunes de tout le pays. En revanche, ils ne diffèrent pas de la moyenne nationale en ce qui concerne leur satisfaction de vivre, le non-exercice des droits sociaux, la mobilité européenne, le sentiment de solitude ou encore le sentiment d'avoir été victime de discrimination. Autres données intéressantes (INJEP, 2022) :

- Le niveau de satisfaction des jeunes néo-aquitains à l'égard de leur vie est aussi élevé que celui de l'ensemble des jeunes : 60% des jeunes de la région déclarent que, de manière générale, leur vie actuelle correspond à leurs attentes (soit -1 point par rapport à la moyenne nationale).
- Le taux de non-recours des jeunes de cette région est quasiment identique à celui de la moyenne nationale : au cours des douze derniers mois, 23% des jeunes de Nouvelle-Aquitaine déclarent ne pas avoir bénéficié des mesures, allocations, droits, aides ou tarifs sociaux auxquels ils avaient droit (+1 point par rapport à la moyenne).
- 74% des résidents néo-aquitains âgés de 18 à 30 ans sont déjà partis dans un autre pays européen au cours de leur vie (tous motifs de départ confondus), soit 3 points de plus que la moyenne métropolitaine
- 43 % des jeunes vivant en Nouvelle-Aquitaine déclarent se sentir seuls tous les jours ou presque, ou souvent, un chiffre légèrement supérieur à la moyenne des jeunes en France (+2 points). • 58 % des jeunes de la région témoignent d'une expérience personnelle de discrimination, soit 1 point de plus que l'ensemble des jeunes en France.

Grèce

Il existe très peu de comptes rendus officiels et de recherches systématiques sur la situation des jeunes pendant et après la pandémie de COVID-19 et son impact sur leur vie. Certaines recherches à grande échelle s'adressent généralement aux jeunes examinant la société post-pandémique, mais elles ne s'adressent pas aux personnes issues de milieux vulnérables. Ce fait coïncide avec le contexte politique actuel du pays, où domine une stratégie politique actuelle basée sur le «dogme» de la «responsabilité personnelle», mais est également le résultat d'une approche minimale des inégalités sociales intemporelles dans des politiques sociales actualisées.

Le contexte post-pandémique se caractérise par une violence accrue entre partenaires de vie conduisant très souvent à des féminicides, à une augmentation du coût de la vie et à la normalisation des inégalités et des discriminations (Secrétariat général à la politique familiale et à l'égalité des genres, 2021). Le début de 2023 nous montre un accès minimisé à la gratuité des soins et une dépréciation du travail, des études et des contributions des travailleurs de la culture et des artistes.

En termes d'emploi, les données officielles (Hellenic Statistical Authority, 2023) montrent une diminution relative du chômage, mais il n'y a aucune indication d'informations sur les NEET et d'autres groupes sociaux vulnérables, tels que les chômeurs de longue durée, les communautés roms et les minorités ethniques, les migrants/réfugiés et les personnes handicapées.

L'effet psychologique et, par conséquent, social n'est pas signalé, de sorte que la plupart des informations proviennent de l'expérience et des interactions quotidiennes des personnes avec les organisations concernées. D'après les discussions avec les jeunes et les travailleurs de la culture, il y a un sentiment généralisé de "désespoir limite tolérable" et un sentiment "d'espoir pessimiste" (ce qui signifie qu'il y a un besoin d'espoir que les choses vont changer mais que les gens ne sont pas optimistes que cela se produira)

Italie

La pandémie de COVID a fortement touché les jeunes. Les conditions de bien-être psychologique des 14-19 ans se sont détériorées en 2021 ; à côté de cela, les conditions économiques aussi : le nombre total de mineurs en situation de pauvreté absolue en 2021 est égal à 1 million et 384 000 : 14,2 %, stable par rapport à 2020, mais supérieur de près de trois points de pourcentage par rapport à 2019, où il était égal à 11,4 % (Il Sole 24 Ore, 2022).

Les effets se voient aussi dans l'éducation : En 2021, le parcours scolaire a été interrompu très tôt pour 12,7 % des jeunes entre 18 et 24 ans. En 2020, l'incidence des NEET a augmenté en moyenne européenne, et même pour le monde du travail, la photographie n'incite pas à l'optimisme : chez les jeunes (20-34 ans) le taux d'emploi en 2020 est tombé à 50,6 % (seulement la moitié avait un emploi) et la reprise en 2021 (+2,1 points), bien que plus intense que dans les autres tranches d'âge, n'a pas compensé la baisse subie. L'impact de la pandémie a été le plus fort sur les emplois culturels et créatifs, avec une perte de 55 000 emplois (Il Sole 24 Ore, 2022).

La tranche d'âge 14-19 ans a connu la plus forte détérioration des conditions de bien-être psychologique. Sentiment de solitude et d'isolement, peur, ennui, désintérêt pour les activités quotidiennes (études, loisirs, sports) et le monde extérieur, colère et agressivité, incapacité à imaginer l'avenir ont été retrouvés (Caporale et Collicelli, 2021). On note une augmentation des troubles du sommeil, des crises de panique, de l'anxiété, des troubles alimentaires, des symptômes dépressifs, avec des actes d'automutilation et des idées suicidaires et une augmentation des demandes d'hospitalisation psychiatrique (Stenico, 2022). Le confinement et l'enseignement à distance ont entraîné des difficultés de concentration et des pertes d'apprentissage, avec une augmentation des abandons scolaires. Le confinement a mis en péril le processus d'émancipation compris comme la réalisation de l'autonomie, de l'individuation, de la différenciation et de la structuration de sa propre identité et personnalité, entraînant une augmentation des sentiments négatifs envers soi-même. Certaines dépendances comportementales ont augmenté, comme celles aux jeux d'argent, aux jeux vidéo et à la pornographie (Ospedale Niguarda, 2021). L'utilisation accrue d'Internet et des réseaux sociaux a entraîné le partage de très grandes quantités d'informations personnelles (surpartage) exposant les adolescents à un certain nombre de risques tels que la cyberintimidation et la visualisation

de contenus inappropriés à l'âge et à l'expérience d'approches dérangeantes (Associazione Nazionale Di. Te , 2021). Les garçons en situation de vulnérabilité familiale (les cas de violence conjugale et de maltraitance ont augmenté) ou de vulnérabilité économique, mais aussi de fracture socioculturelle et numérique (accès limité à l'éducation) ont été les plus touchés.

Chez les adolescents, les problèmes sont davantage liés à l'identité (psychologique et corporelle), tandis que chez les jeunes adultes (20-30 ans) au projet de vie, avec le décrochage universitaire et la peur de ne pas trouver d'emploi.

Les mineurs en situation de pauvreté absolue ont triplé (L'orientamento, 2023) et, dans de nombreux contextes à forte prévalence de COVID-19, leurs familles ont été considérablement touchées par la maladie. Pour les mineurs âgés dans les centres de premier et deuxième accueil et les CAS (Centri di Accoglienza Straordinaria), l'incertitude liée à la pandémie se chevauchait avec l'incertitude liée au statut juridique de migrant. Les mineurs migrants non accompagnés ont manifesté des difficultés à gérer l'isolement et la quarantaine dans les structures d'accueil (Istituto Superiore di Sanità, 2020).

Chez les enfants et les jeunes atteints de troubles neuropsychologiques du développement, la situation d'incertitude a généré des niveaux accrus de stress et d'anxiété.

Portugal

Au Portugal, cette "pandémie syndémique" a affecté la société de manière transversale, provoquant une crise syndémique qui a directement et indirectement profondément impacté les personnes, les familles, la vie professionnelle et les institutions. Elle a eu des impacts négatifs sur le bien-être, la santé mentale et la cohésion sociale, augmentant les déséquilibres et les inégalités, avec un impact significatif sur les groupes déjà considérés comme vulnérables dans notre société, comme les femmes et les individus des classes sociales inférieures, mais aussi sur d'autres groupes, dont le risque a été estimé faible, comme les jeunes (Monteiro. N., et al., 2022).

Les jeunes ont été particulièrement pénalisés sur le plan économique. Dans l'ensemble, la pandémie a eu un effet régressif sur le marché du travail, pénalisant particulièrement les groupes les moins bien rémunérés et les moins bien rémunérés. Elle a renforcé les inégalités antérieures et pénalisé les plus jeunes, les moins expérimentés et les moins éduqués. Les jeunes ont été particulièrement touchés en termes de pertes d'emplois, bien que les données récentes sur l'emploi montrent des signes de reprise vigoureuse. (Monteiro. N., et al., 2022). Au niveau individuel, non seulement a eu des répercussions au niveau physique, mais il représente un nouveau mode de vie, à la fois individuellement et dans la société. Ces impacts négatifs touchaient principalement les jeunes (moins de 30 ans) et étaient plus évidents chez les femmes (comme la prise de poids, la réduction des heures de sommeil, l'augmentation de la consommation de médicaments psychiatriques). Par conséquent, la pandémie entraîne également des conséquences invisibles pour la santé mentale de la population (Monteiro. N., et al., 2022).

Bien que la qualité des relations personnelles ait été évaluée comme moins positive par les plus jeunes, selon des études récentes, les interactions se sont améliorées au sein de ce groupe (Monteiro. N., et al., 2022). Un autre aspect préoccupant concerne les attentes des jeunes, les jeunes révèlent un sentiment de bien-être inférieur, une satisfaction de vivre inférieure et des niveaux plus élevés de dépression, d'anxiété et de stress pendant la période pandémique. Même si l'incidence des infections graves et de la mortalité par COVID-19 était très faible chez les jeunes, l'analyse des effets indirects de la pandémie révèle la nécessité d'explorer de nouvelles réponses pour l'inclusion sociale, d'autant plus si l'on considère que le Portugal fait face à une démographie considérable. problèmes (Monteiro. N., et al., 2022).

Romanie

La pandémie COVID a fortement touché la catégorie NEET, 4 jeunes sur 10 qui n'ont pas d'emploi, d'éducation ou de formation professionnelle ont déclaré que depuis le début de la pandémie ils se sentent "incapables d'affronter la vie". Le pourcentage de jeunes qui se sentent toujours ou très souvent déprimés est passé de 38 % à 58 % (Lungu, 2021, p.243).

En 2021, il y a eu une augmentation de la consommation de drogue chez les jeunes par rapport à 2020, la recherche a constaté une augmentation de la consommation de drogue au cours du dernier mois ainsi que de la consommation expérimentale de substances illégales. Même si cette augmentation touche tous les spectres de la jeunesse, la plus touchée est la catégorie sociale aux revenus modestes, sans emploi ni éducation et même sans logement.

Les différentes analyses et études portant sur les besoins et les problèmes des jeunes dans le contexte de la pandémie montrent que cette période a affecté les jeunes à différents niveaux : de santé physique, de santé psycho-émotionnelle, d'inégalité d'accès à l'éducation, de exposition à des situations de violence et d'abus.

Une recherche en ligne menée au niveau national par le ministère roumain de la jeunesse et des sports montre que, pour les jeunes, les plus gros problèmes sont liés à la santé physique et mentale. L'isolement imposé par la pandémie a restreint leurs déplacements, leur socialisation avec leurs amis et leur famille élargie, ils ont également été confrontés à des troubles anxieux et dépressifs, à la peur de tomber malades eux et leurs proches, à des problèmes de sommeil, à un manque de motivation pour les activités liées à l'école, au sentiment de solitude. De plus, les jeunes disent vouloir avoir leur propre logement, à la fois par besoin d'indépendance ou de fonder une famille, ainsi que par besoin de se séparer des situations conflictuelles ou abusives au sein de la famille, exacerbées pendant la pandémie. Cependant, pour la majorité, ni la location ni l'achat d'une maison ne sont financièrement accessibles.

Une autre analyse (Alexandru, Braga & Pantel, 2021) axée sur la façon dont les femmes ont été touchées par la pandémie souligne que la pandémie a accentué les inégalités, de nombreuses femmes ont perdu leur emploi et leurs revenus, ont été confrontées à l'épuisement physique et mental, à la violence dans la famille et au travail .

Une étude concernant la crise générée par le COVID-19 (Institut roumain des droits de l'homme, 2020) a montré l'impact de la pandémie sur le système éducatif, en accentuant les inégalités d'accès à l'éducation (manque d'accès à Internet et d'équipements technologiques) notamment des enfants de familles défavorisées et des zones rurales, où vivent de nombreux enfants roumains.

Les conséquences négatives pour les élèves des fermetures d'écoles et des restrictions pandémiques sont également mises en évidence par une étude menée par une organisation ayant des activités destinées aux enfants et aux jeunes (Salvati Copiii, 2023) qui montre le risque d'exclusion et de marginalisation sociale, affectant le progrès scolaire (de nombreux enfants déclarent ne pas avoir accès à une tablette ou à un ordinateur, pour pouvoir participer à des cours en ligne), des implications sur la santé émotionnelle (les enfants étaient confrontés à la dépendance à Internet, à l'ennui, à la fatigue, à la tristesse, à la colère) mais aussi sur la sécurité en ligne (exposition accrue à des contenus agressifs, harcèlement en ligne et fausses nouvelles).

Espagne

Au cours de la dernière décennie, l'Espagne a été l'un des pays avec le plus grand taux de chômage des jeunes (15 à 29 ans) de l'Union européenne. En 2019, l'Espagne avait le 3ème plus grand taux de chômage des jeunes (24,7%) et ce chiffre a augmenté pendant la pandémie, pour atteindre 29,8% en 2020. Bien qu'en 2021 il ait diminué (28,4%), il était encore très élevé, seulement après la Grèce. Le chômage des jeunes a augmenté dans l'Union européenne en 2022 de 14,8% à 15,1%, soit une augmentation de 180 000 nouveaux jeunes chômeurs, dont 68 000 (38%) sont espagnols. Cela signifie que quatre nouveaux chômeurs sur dix dans l'UE ont perdu leur emploi l'année dernière en Espagne (Eurostat, 2022).

Concernant le moment le plus dur de la pandémie, pendant la phase de confinement, nous avons quelques données qui nous montrent que les effets de la pandémie sur la situation du travail des jeunes ont été différents selon le sexe et la classe sociale. Selon Simón (2021), qui fonde son analyse sur des études de l'INJUVE (Institut de la jeunesse d'Espagne, en anglais), le pourcentage du nombre total de jeunes qui ont perdu leur emploi en raison de la crise du COVID-19 était de 16,2 %. Le taux était plus élevé pour les femmes (18,7% contre 13,3% pour les hommes) et pour la classe économique inférieure (18,5% contre 10,1 pour la classe économique supérieure).

Outre les données quantitatives, cette réalité a aussi des implications émotionnelles : le pessimisme des jeunes pour trouver un emploi stable est revenu aux niveaux de la crise de 2008 (Ministère du travail et de l'économie sociale, 2020).

En outre, des données récentes indiquent que la population a subi une détérioration significative de sa santé mentale, avec un effet particulièrement fort chez les enfants et les jeunes (Eurofound, 2020). En Espagne, près de 30 % des jeunes ont déclaré se sentir tendus, et tendus, et près d'un quart d'entre eux avaient des difficultés à dormir, un sommeil au moral bas, un moral bas ou stressé ; un peu plus de 5% de jeunes ou de stressés ; un peu plus de 5 % des répondants se sentaient seuls. En principe,

ces chiffres ne sont pas si éloignés des valeurs moyennes que les valeurs moyennes constatées chez les adultes (environ 20 % ont déclaré des sentiments de stress psychologique lors des premières phases de la pandémie). Des études plus récentes portant sur une période plus longue de la pandémie renforcent ces résultats. Des études ayant comparé les humeurs des jeunes et des adultes montrent que les premiers avouent être plus fréquemment tristes et avoir ressenti plus fréquemment de la tristesse et de la détresse pendant le confinement (détresse pendant le confinement Alberich et al., 2021).

3. Processus de mise en œuvre du questionnaire

Une première version du questionnaire a été élaborée par Solidaridad Sin Fronteras, l'entité partenaire en charge de ce résultat de projet. Basé sur ce premier squelette, le questionnaire final a été co-conçu par tous les partenaires, c'est-à-dire 10 organisations de 7 pays.

Au total, 121 questionnaires ont été distribués : 14 en format papier et en format en ligne, via Google Forms. En général, les appels généraux (par newsletters et e-mails massifs) n'ont pas fonctionné, de sorte que les organisations ont distribué personnellement l'enquête à des contacts proches d'autres organisations ou services.

Compte tenu des conditions de travail des partenaires au niveau local et des limites d'un projet Erasmus+, la représentativité statistique de l'échantillon ne peut être assurée. Néanmoins, la représentativité des différents types de discours a été recherchée. Les partenaires ont fait une phase préalable d'identification des acteurs, pour couvrir chacun des domaines où les acteurs travaillant avec les jeunes vulnérables peuvent être trouvés : Maisons municipales des jeunes, Centres éducatifs, Services sociaux, Services d'orientation professionnelle, Bureau de sécurité, Centre de santé, Autre.

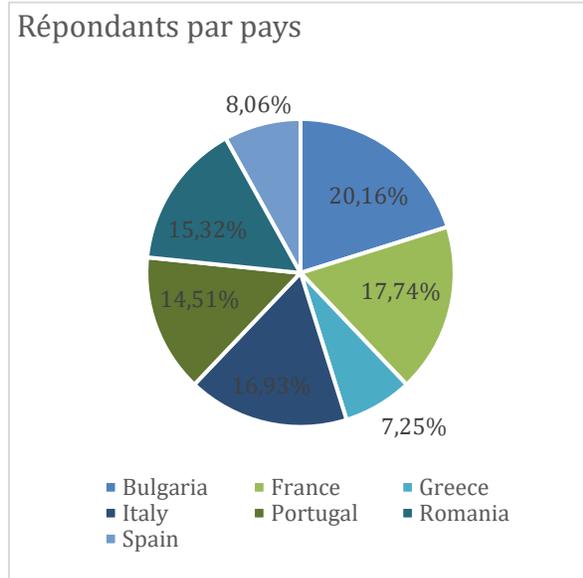
Au final, comme on le verra plus loin, le secteur où l'enquête a été le plus mise en œuvre est le secteur de l'éducation, il est donc surreprésenté. Ceci doit être pris en compte lors de l'examen des résultats globaux.

4. Résultats du sondage

Profil des participants

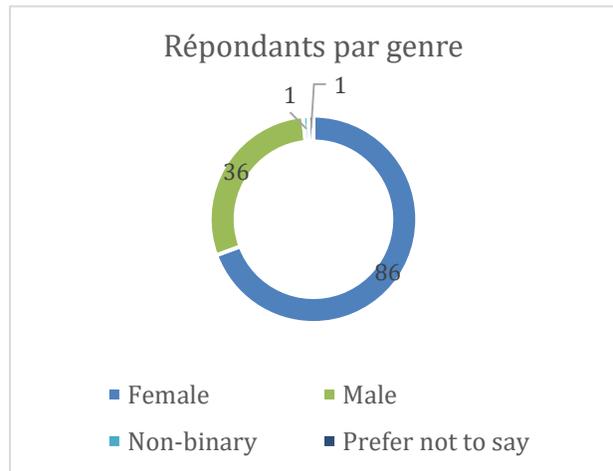
La recherche a impliqué 124 sujets de 7 pays différents, les pays partenaires du consortium du projet ReCAP. Le nombre de participants était le suivant : Bulgarie (25), France (22), Italie (21), Roumanie (19), Portugal (18), Espagne (10) et Grèce (9). Dans le cas de la France, de l'Italie et de la Roumanie, deux organisations par pays participent au projet.

Graphic 2



Source: Own production

Graphic 1



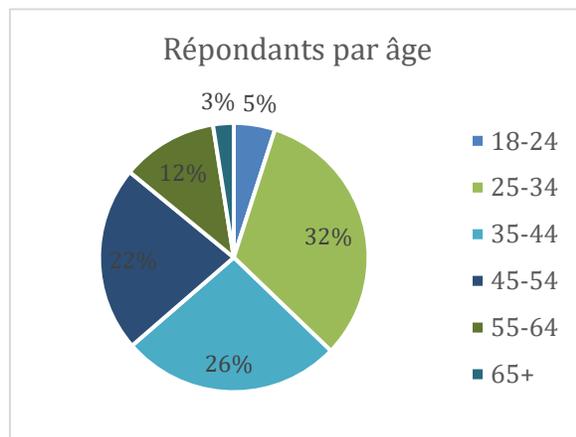
Source: Own production

Selon le genre, 84 participants (se sont déclarés de sexe féminin, ce qui représente 69,42% du total des participants ; 35 en tant qu'hommes, ce qui représente 28,92% des participants ; et 1 non binaire et 1 personne qui a préféré ne pas dire .

Un grand nombre de femmes répond à la féminisation des différents métiers que l'on peut trouver dans le secteur de l'intervention sociale, au sens large (travail, éducation, santé, loisirs et temps libre, etc.) et est une situation partagée par tous les pays. Le pourcentage le plus élevé de participants masculins se trouve en France (50%) et en Italie (47,6%).

Graphic 3

Selon l'âge, la plupart des participants appartiennent au groupe d'âge 25-34 ans, suivi des 35-44 ans et des 45-54 ans. Comme on peut le voir dans le tableau 1, les femmes sont particulièrement nombreuses dans la tranche d'âge des 25-34 ans.



Source: Own production

Table 1. Respondents by age and gender

	Femme	Homme	Non-binaire	Ne le dit pas	TOTAL
18-24	4	2			6
25-34	28	10		1	39
35-44	25	6	1		32
45-54	20	7			27
55-64	4	10			14
65+	3				3
TOTAL	84	35	1	1	121

Concernant le secteur professionnel dans lequel les participants développent leur travail auprès des jeunes, le secteur de l'éducation domine parmi les répondants : 47 personnes, ce qui représente 38,84%. En deuxième position, de loin, 17,35% des répondants travaillent dans des organisations non gouvernementales, qui peuvent être de natures diverses. On retrouve ensuite les services d'action sociale (11,57%) et les maisons des jeunes municipales et locales (10,74%).

En termes de répartition par pays, le secteur de l'éducation est le secteur prédominant dans tous les pays sauf en Espagne, où la plupart des répondants travaillent dans des services d'orientation professionnelle ; et la Grèce, le secteur artistique étant le premier.

Table 2 Secteur professionnel par pays

	Bulgaria	France	Italy	Greece	Portugal	Romania	Spain	Total
Maison des jeunes municipale et locale	5		4		3		1	13
Education	9	8	11	1	8	8	2	47
Service d'action sociale	2	7	2			2	1	14
Services d'orientation professionnelle				1	1		5	7
Secteur créatif/artistique		2	2	4	1			9
Santé	2		1		3	1		7

Organisations non-gouvernementales	4	4	1	2	2	8	2	23
Non spécifié	3	1						4
Total	25	22	21	6	18	19	10	124

Source: Own production

En ce qui concerne la position spécifique des répondants, la plupart d'entre eux sont des enseignants ou des professeurs, suivis par des directeurs ou des coordonnateurs de projets ou de programmes d'intervention ; gestionnaires de projets et conseillers du travail.

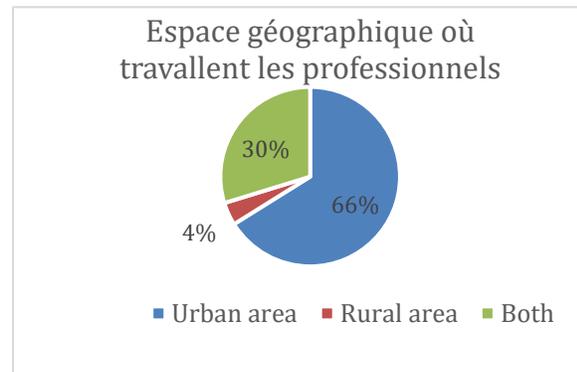
Table 3. Répondants par poste spécifique

Position	
Administratif	5
Enseignant/Professeur	24
Travailleur social	12
Conseiller du travail	9
Jeune travailleur	21
Directeur/Coordinateur	21
Chef de projet	19
Psychologue	3
Médecin	2
Médiateur	3
Pédagogue	2
Non spécifié	3
	124

deux domaines.

Le rapport au lieu où les professionnels travaillent avec les jeunes, la plupart des professionnels travaillent en zone urbaine (80). Seuls 5 professionnels travaillent en zone rurale, tous originaires de Grèce, d'Italie et de Roumanie ; et 36 professionnels travaillent dans les

Graphic 4



Source: Own production

Profil des jeunes vulnérables

86 répondants déclarent travailler avec différents groupes, à l'intérieur de la catégorie des « jeunes vulnérables » selon le projet ReCAP. D'autre part, 35 répondants ont choisi une seule catégorie, cela signifie que leur travail est plus spécialisé et qu'ils ne travaillent qu'avec un groupe spécifique de jeunes

vulnérables. La plupart d'entre eux travaillent avec des jeunes d'un groupe ethnique (11), une catégorie qui figurait dans la réponse « autre », des répondants de Bulgarie (10) et de France (1). Cette catégorie peut être incluse dans les « minorités ». Par la suite, ils travaillent uniquement avec des filles (12), des jeunes ayant des besoins spéciaux (5), des jeunes issus de l'immigration (5), des jeunes handicapés (1) et des jeunes de la communauté LGTBIQ+ (1).

Au total, les jeunes avec lesquels les professionnels travaillent le plus souvent sont les filles (39,67%), les jeunes sans emploi, sans études ni formation ("NEET") (38,02%), les jeunes issus de l'immigration (33,88%), les minorités (29,75%), les jeunes de la communauté LGTBIQ+, les jeunes en situation de handicap (3,30%) et les mineurs dans le système pénal (1,65%).

Concernant l'âge, la tranche 14-17 ans est rapportée dans 66,94% des réponses ; suivi de 18-22 (75% des réponses), 23-26 (39,66%) et 27-29 (30,5%). Comme il semble logique, plus les personnes vieillissent, moins elles sont prises en charge par des professionnels.

Effets de la pandémie de COVID-19

Les participants ont été interrogés sur leurs préoccupations concernant les effets négatifs de la pandémie de COVID-19 sur la société en général et sur les jeunes vulnérables en particulier.

Pour la société en général, les professionnels sont plus préoccupés par les effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, la socialisation et la vie culturelle et l'économie et l'emploi.

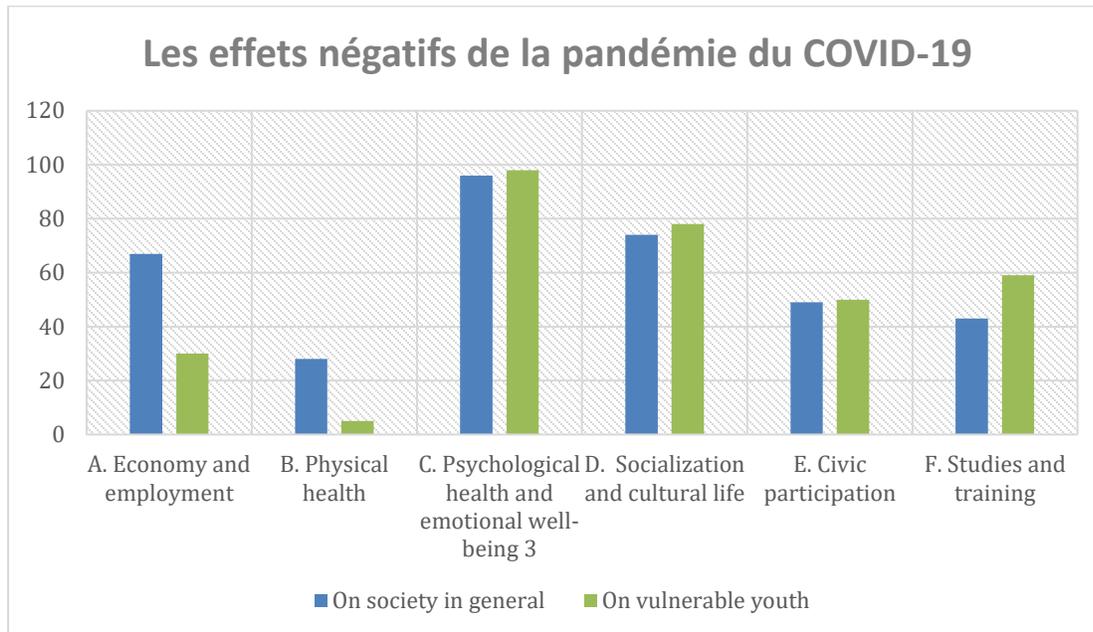
Pour les jeunes vulnérables, les professionnels sont plus préoccupés par les effets négatifs sur la santé psychologique et le bien-être émotionnel, la socialisation et la vie culturelle et les études et la formation.

La plus grande différence entre les deux groupes se trouve dans la catégorie « économie et emploi ». La pandémie a causé plus d'effets dans le domaine économique de la société en général que chez les

jeunes. Cela a du sens et est cohérent avec le fait que la catégorie études et formation est plus pertinente pour les jeunes que pour la société en général, étant donné que beaucoup de jeunes

étudient et que les centres éducatifs ont été fermés pendant les confinements, ayant ainsi un impact sur le développement éducatif des jeunes, dans tous les pays

.Graphic 5



Question: En ce moment, quelles sont vos principales préoccupations liées aux effets négatifs de la crise du COVID-19 ? (En général, et sur les jeunes)

Source : Production propre De plus, pour mesurer l'évolution des différentes sphères de vie des jeunes, des professionnels ont évalué l'évolution des relations des jeunes avec leur famille, leurs amis, leur couple/partenaire sentimental, le travail, l'environnement scolaire, eux-mêmes et la communauté locale.

Table 4. Changes in young's people relationships					
	Has improved	Has worsened	Unchanged	Don't know/doubt	TOTAL
Relationship with the family	21	51	27	22	121
Relationship with friends	23	52	35	11	121
Relationship with couple/partners	15	45	32	29	121
Relationship with working environment	18	64	14	25	121

Relationship with educational environment	14	89	11	7	121
Relationship with themselves	18	74	16	13	121
Relationship with the local community	11	70	25	15	121
TOTAL	120	445	160	122	

Question: In your opinion, young people's relationships within their environment after the outbreak of the COVID-19 pandemic...

Source: Own production

As we can see, in a global analysis we can see that **the conception that relations have worsened is predominant**, for all categories. Relationships that have worsened the most are relationships of young people with educational environment (pointed out by 89 respondents), followed by relationship with themselves (74) and relationship with the local community (70).

Regarding the countries, data shows which are the most optimistic and pessimistic countries, in general, analyzing only the “has improved” and “has worsened” responses. In all the countries, except from Bulgaria, the overwhelming majority of respondents said that relations have worsened. Inside this response, the areas that worsened the most by country are: relationships with educational environment (France, Greece, Portugal, Romania and Spain); relationships with themselves (France, Italy and Spain) and relationships with the working environment (Greece).

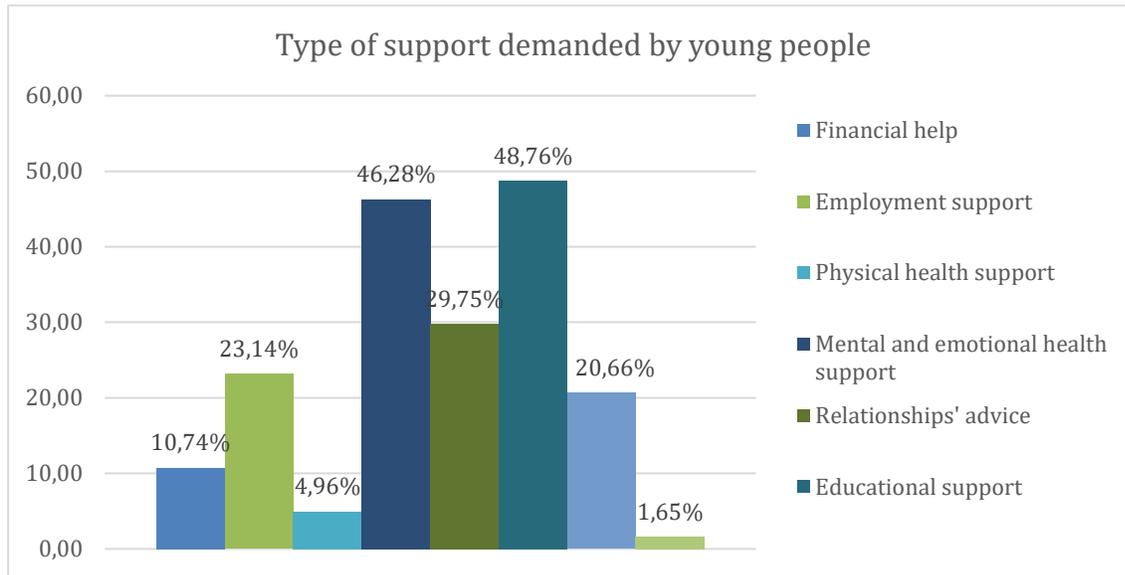
In the case of Bulgaria, inside the more general optimistic view, family relationships are considered the ones that have improved the most.

Use and provision of services

Regarding service provision, 81% of respondents say that young people came to their services during the confinement and in the months after for help (March 2020 – March 2021).

Regarding the type of support that young people asked for during the hardest moments of the pandemic, educational support is indicated by 48,76% of respondents, followed by mental and emotional health support (46,28%) and relationships' advice (29,75%).

Graphic 6



Question: If you answered yes, which type of help did young people mainly ask for?
 Source: Own production

Participants also have assessed the level of service provision to young people, compared to pre-pandemic levels. For the 31,4% of respondents service provision now is slightly higher (125%) than before the pandemic. Results highlights the increase in service provision in Bulgaria and Greece and the decrease especially in Italy, as it is showed in the following table.

Table 5. Service provision, compared to the pre-pandemic situation.

	BU	%	FR	%	IT	%	GR	%	PT	%	RO	%	SP	%
a) There are much more services now than before the pandemic (150%)	4	16%	2	9%							2	10,5%		
b) Service provision is slightly higher (125%)	14	56%	3	13,6%	4	19,05%	3	60%	7	38,88%	5	26,3%	2	20%
c) Service provision is at the same level than before de pandemic (100%)	5	20%	10	45,4%	3	14,29%	1	20%	3	16,66%	6	31,6%	6	60%
d) Most services have been restored, but not all (75%)	2	8%	7	31,81%	13	61,9%	1	20%	6	33,33%	3	15,78%	2	20%
e) There are half as many services as there were					1	4,76%					0	0%	1	5,26%

before the pandemic (50%)														
f) Very few services have been resumed (25%)								2	11,1%	2	10,5%			
g) Services provided before the pandemic are no longer available (0%)														
	25		22		21		5		18		19		10	

Question: *Would you say that service provision towards youth and vulnerable groups is now at the same levels as before the pandemic, at your local context?*

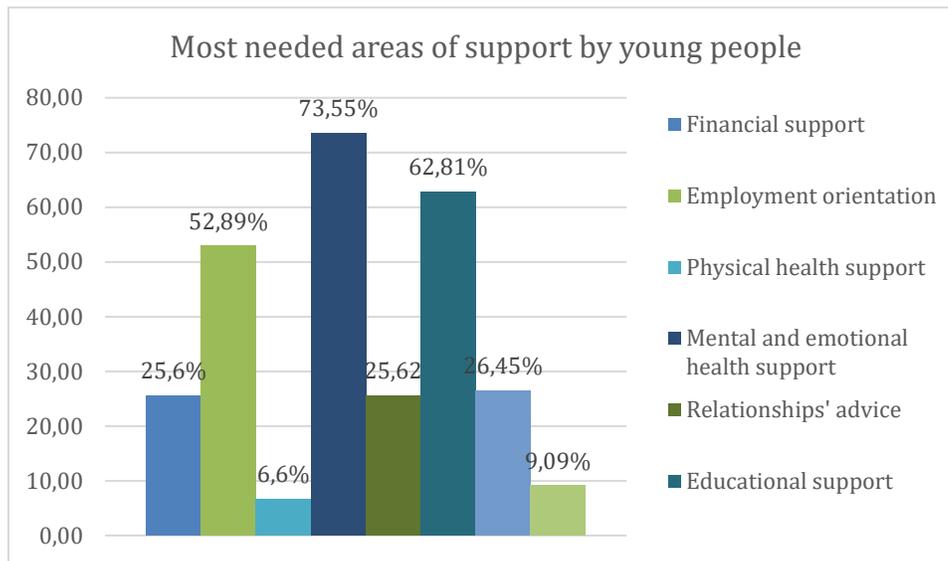
Source: *Own production*

Given the work that professionals develop nowadays, they consider that the support that is needed the most is mental and emotional health support (pointed out by 73,55% of respondents), educational support (62,81%) and employment orientation (52,89%).

If we saw that relationships' advice was relevant during the hardest moment of pandemic, we can see now that professionals don't consider it a priority for young people. This would be an aspect to consider as the survey has also shown that young people's relationships have worsened across the board.

On whether young people are more likely to use services now than before the pandemic, due to the worsening of their living conditions and relationships, as we have seen, **55,37% answered positively and 44,62% negatively**, which shows that probably young people are aware of his worsening conditions and seeks support from a variety of professional services.

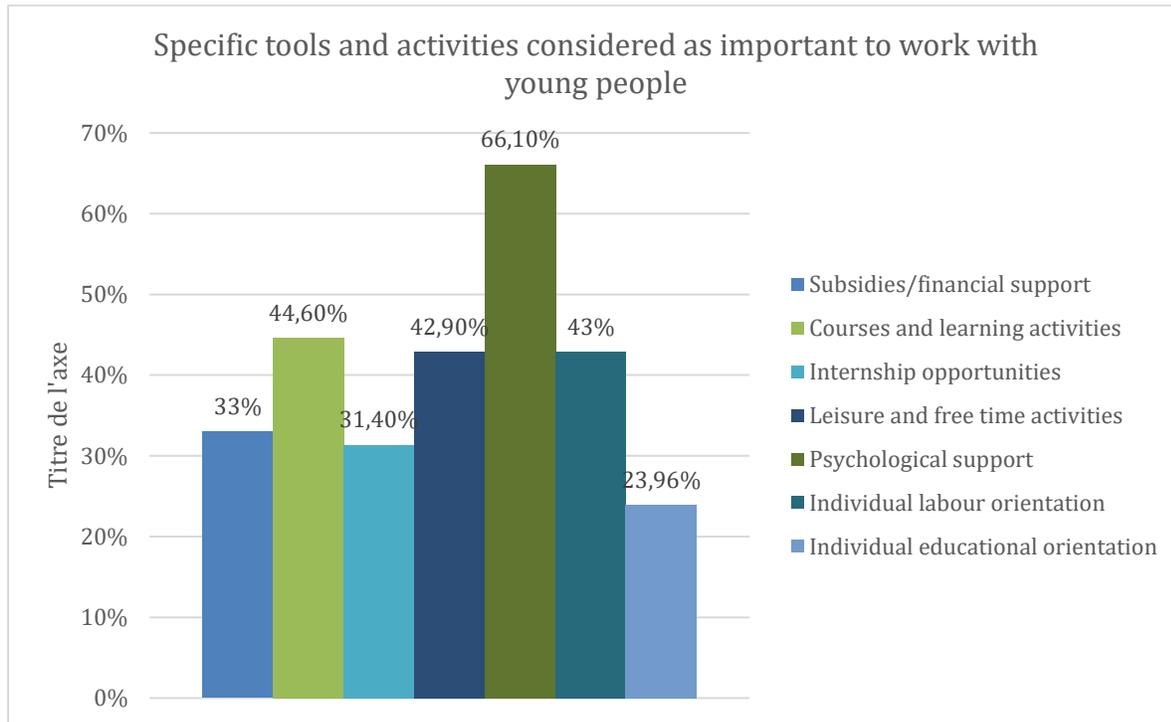
Graphic 7



Question: In which areas do you think young people currently need the most support?
(Max. 3 options)
Source: Own production

Regarding the specific tools and activities that professionals consider more important for the young people now at the local context, **psychological support (66,1%), courses and learning activities (44,6%) and leisure and free time activities (43,02%) and individual labour orientation with the same percentage (43%)** are the most relevant. In this case, the categories are more evenly spread out, with the psychological support clearly indicated by the majority.

Graphic 8



Question: Which specific tools/activities do you consider more important for the young people now at your local context? (Max. 3 options)

Source: Own production

Taking a look to the results **by country**, the three activities most highlighted are (in order of relevance): Bulgaria (courses, leisure activities and internship); France (individual labour orientation, psychological support and internships); Greece (subsidies, leisure activities, psychological support and individual labor orientation); Italy (psychological support, individual education orientation and courses); Portugal (psychological support, individual labor orientation and internships); Romania (psychological support, courses and individual education orientation); and Spain (psychological support, individual labor orientation and individual education orientation).

Use of artistic tools for intervention

The final scope of the ReCAP project is to promote the social inclusion and civic engagement of youth (14 -29) through the use of specific artistic and cultural tools. For this reason, the questionnaire includes specific questions related to the use of artistic and cultural tools by professionals, in their intervention with young people.

81 professionals used artistic and cultural tools before the pandemic, 69 during and 82 after. With two exceptions, people who used tools before the pandemic continued to use them before and after. Efforts

to carry out these activities in the context of constraints to social interaction, and the resilience of social intervention practitioners.

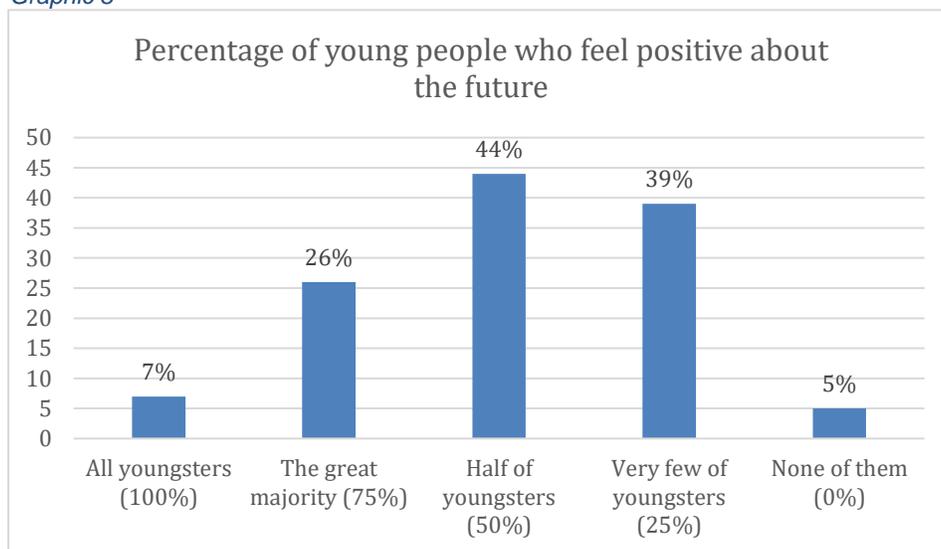
A great majority of respondents (82, 5%) consider artistic and cultural tools useful and motivating for their beneficiaries; 17, 5% are not completely sure but they could consider the possibility of their use.

Among those professionals who have never used artistic and cultural tools, 57,7% agree that these type of tools can be useful and motivating for the young people they work with and 38,5% consider that it could be, but they are not completely sure.

Young people's perspectives on the future

Professionals were also asked to give their assessment, based on their work with young people, as to whether young people, in general, have a more positive view and expectations about future at this moment, after the COVID-19 pandemic. Most of them consider that only half of youngsters have a more positive view and expectations, which clearly gives us a pessimistic view of the situation of youth in the present and near future. This again points to the need to work on the issues of emotional well-being, in order to achieve an improvement of expectations and hope for the future, accompanied, of course, by material improvements.

Graphic 8



Question: *Would you say that young people, in general, have a more positive view and expectations about future at this moment, after the COVID-19 pandemic?*
Source: *Own production*

5. Conclusions

The main goal of this study is analyzing the post pandemic situation in the targeted local contexts from the point of view of professionals who work with young people; an objective which has been successfully achieved. The resulting analysis aims to be more qualitative than quantitative, since the questionnaire has been unequally distributed in the different countries and it is not a representative sample of the real situation.

124 professionals from 7 countries have answered the survey, mainly young women (25-34) who work in the educational sector. The over-representation of the education sector is a factor that should certainly be taken into account because of its influence on the results of the study.

The study has explored the impact of COVID-19 pandemic in many aspects. For society in general, professionals are more concerned about the negative effects on psychological health and emotional well-being, socialization and cultural life and economy and employment. Regarding the vulnerable young people, professionals are more concerned about the negative effects on psychological health and emotional well-being, socialization and cultural life and studies and training.

Also, the young people's relationships with all the spheres of their lives have worsened, especially relationships with educational environment, relationship with themselves and with the local community. All countries, except Bulgaria, are pessimistic about the changes in young people's relationships because they consider that the most significant of these is that relations have worsened, in a general analysis.

The studies consulted in the different countries shows that, although the levels of interaction have been restore after the general confinement of 2020 and the different restrictions that occurred until 2022 in most of the countries, the psychological health and emotional well-being of people in general, and young people in particular, has worsened since the outbreak of the COVID-19 pandemic. This effect is also pointed out by the professionals consulted.

Regarding the provision of services, most of the respondents answered that young people now visit the services more often. This is a positive result; it could mean that young people are probably aware of his worsening conditions and seek support from a variety of professional services. Level of provision of services after the pandemic varies depending on the country, in general services have been restored.

National results highlight that, in general, service provision is now higher than before the pandemic, except in Italy. It is an optimistic result that shows that the local services probably have adapted to the urgency of needs. It also shows the resilience of education and social sector professionals. The increase in service provision has been especially high in Bulgaria and Greece.

Young people mostly need psychological and emotional health support and educational support. Regarding specific tools, professionals from different countries have a strong agreement about the psychological support (psychotherapy, support groups, etc.) which is pointed out by most professionals in all the countries; followed by courses and learning activities, leisure and free time activities and

individual labour orientation. Relevance of leisure and free time activities is in line with what is pointed out by the last study of the European Commission (2022), who says that it is important to focus on the area of leisure time activities to intervene with young people, when addressing needs, whatever their nature.

Apart from this, there are small differences between countries regarding the second and third tools considered most relevant. Taking account these differences will be crucial in order to apply the tools according to each need in the local context.

A great majority of respondents (82, 5%) consider artistic and cultural tools useful and motivating for their beneficiaries; 17, 5% are not completely sure but they could consider the possibility of their use. Even the professionals who have never used artistic tools consider them useful, which is a positive result for the ReCAP project aim.

Regarding the perspectives of young people towards the future, the situation doesn't seem to be very positive, because most of respondents consider that only half of the youngsters feel motivated and positive about the future. For this reason, attention to the psychological well-being of young people is once again one of the main issues to be taken into account now and in the near future.

References

Alexandru, Adela; Braga, Andreaa & Pantel, Miruna. (2021). *Women's experiences during the pandemic*. Available at: https://coronavirus.centrufulia.ro/wp-content/uploads/2021/01/Raport_Online.ro-1.pdf

Associazione Nazionale Di.Te. (2021) *Giovani e Quarantena*. Available at: https://www.repubblica.it/salute/2022/03/11/news/ucraina_8_ragazzi_su_10_si_dicono_preoccupati_per_gli_effetti_della_guerra-340787897/

Bordet, Joelle. (2022). Dynamique identitaire des adolescents et pratiques des réseaux sociaux. *Topique*, vol.3, n°156, p. 97-108.

Calcaterra, G, et al., (2022), Syndemic: A Synergistic Anthropological Approach to the COVID-19 Pandemic, Available at: <https://doi.org/10.3390/encyclopedia2030090>.

Caporale, Cinzia and Collicelli, Carla, eds. (2021) *Pandemia e Generatività. Bambini e adolescenti ai tempi del Covid*. Cnr Edizioni. Available at: https://asvis.it/public/asvis2/files/Doc_gruppi_di_lavoro/Pandemia_e_generativita_ONLINE_.pdf

Eurofound (2020). *Living, working and COVID-19. COVID-19 series*. Luxembourg: Publications Office of the European Union. Available at: <https://www.eurofound.europa.eu/es/publications/report/2020/livingworking-and-covid-19>

European Education and Culture Executive Agency (2022). The impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of young people. Available at: <https://national-policies.eacea.ec.europa.eu/youthwiki/publications/the-impact-of-the-covid-19-pandemic-on-the-mental-health-of-young-people#:~:text=Coupled%20with%20longer%20time%20spent,anxiety%20and%20reported%20depressive%20symptoms.>

Eurostat (2022). Available at: <https://ec.europa.eu/eurostat>

General Secretariat for Family Policy and Gender Equality. (2021). (rep.). National Action Plan for Gender Equality 2021-2025. Athens, Greece.

Greece Unemployment Rate 1991-2023. Available at: <https://www.macrotrends.net/countries/GRC/greece/unemployment-rate>

Grupul Pont (2021). *Young people after the pandemic*. Available at: <https://tineridupandemie.ro/concluziile/>

Hellenic Statistical Authority. (n.d.). Retrieved January 8, 2023, from <https://www.statistics.gr/>

Hoibian, S. & Müller, J. (2022). Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie. *INJEP Analyses & synthèses*, 60. Available at: <https://injep.fr/publication/regain-doptimisme-des-jeunes-en-2022-apres-deux-ans-de-pandemie/>

Istituto Superiore di Sanità - Gruppo di lavoro ISS Salute mentale ed emergenza COVID-19(2020) *Rapporto ISS COVID-19 • n. 43/2020 - Indicazioni ad interim per un appropriato sostegno della salute mentale nei minori di età durante la pandemia COVID 19*. Available at: https://www.iss.it/documents/20126/0/Rapporto+ISS+COVID-19+43_2020.pdf/32ba5573-8107-647c-3434-f307dd7dcaee?t=1591882945289

Institutul Român Pentru Drepturile Omului. (2020). Studiu preliminar privind criza generată de pandemia COVID-19 și impactul acesteia asupra drepturilor omului. Available at: https://irdo.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

L'orientamento.it (2023) *Gli effetti della pandemia sulla povertà educativa*. Available at: <https://asnor.it/it-schede-482-gli-effetti-della-pandemia-sulla-poverta-educativa>

Lungo, Violeta (2021). *Young people after the pandemic*. Available at: <https://tineridupandemie.ro/concluziile/>

Marchetti federico (2021) *Impatto di Covid-19 su bambini e adolescenti: una revisione degli studi su salute fisica e disagio psicologico nei primi mesi della pandemia*. Available at: <https://www.recentiproggressi.it/archivio/3608/articoli/35868/>

Mendenhall, E., et al., (2022), Syndemics and clinical science, in *Nature Medicine, Perspective*, Available at: <https://doi.org/10.1038/s41591-022-01888-y>.

Monteiro. N. et al, (2022), Impactos da pandemia de COVID-19 em Portugal, Resumos da Fundação, Fundação Francisco Manuel dos Santos, Available at: <https://ffms.pt/sites/default/files/2022-08/resumo-do-estudo-um-novo-normal-impactos-e-liceos-de-dois-anos-de-pandemia-em-portugal.pdf>

Openpolis.it (2022) *Quanto incide la povertà tra famiglie e bambini dopo l'emergenza Covid*. Available at: <https://www.openpolis.it/quanto-incide-la-poverta-tra-famiglie-e-bambini-dopo-lemergenza-covid/>

Ospedale Niguarda (2021) Regione Lombardia. Available at: <https://www.ospedaleniguarda.it/news/leggi/gli-effetti-psicologici-della-pandemia-sui-giovan#:~:text=In%20particolare%2C%20si%20C3%A8%20visto,un%20aumento%20dei%20sintomi%20depressivi>

Osservatorio nazionale per l'infanzia e l'adolescenza - Gruppo Emergenza COVID-19 (2021) *Covid-19 e adolescenza*. Available at: https://famiglia.governo.it/media/2362/covid-e-adolescenza_report_maggio2021.pdf

Romanian Institute for Human Rights. (2020) *Preliminary study on the crisis generated by the COVID-19 pandemic and its impact on human rights*. Available at: https://irdo.ro/pdf/IRDO_Studiu%20preliminar%20privind%20criza%20generata%20de%20pandemia%20COVID%2019.pdf

Salvati Copiii. (2023). *Impactul Covid-19 asupra educatiei*. Available at: <https://www.salvaticopiii.ro/ce-facem/educatie/vreau-la-scoala/impactul-covid-19-asupra-educatiei>

Sandor, Eszter and Mascherini, Massimiliano (2020) *L'impatto della crisi Covid-19 sui giovani*. Available at: <https://www.welforum.it/limpatto-della-criisi-covid-19-sui-giovan/>

Sandra Hoibian, Jörg Müller - *Regain d'optimisme des jeunes en 2022 après deux ans de pandémie*, INJEP ANALYSES & SYNTHÈSES, ÉTUDES ET RECHERCHES N° 60 • Septembre 2022

Singer, M. (2009), *Introduction to Syndemics: A Critical System Approach to Public and Community Health*; Wiley: Hoboken, NJ, USA, p. 304.

Singer, M., et al., (2017), *Syndemics and the biosocial conception of health*, *Lancet* 2017, 389, 941–950, Available at: https://www.researchgate.net/publication/314200704_Syndemics_and_the_biosocial_conception_of_health

Simón, P. (2021). *El impacto de la pandemia en los jóvenes: una aproximación multidimensional*. *Panorama social*, 33.

Stenico, Luca and Murgolo Elena (2022) *Giovani e pandemia: la realtà italiana. Riflessioni dal Servizio PIN*. Available at: <https://www.aslcittaditorino.it/wp-content/uploads/2018/07/Report-Giovani-e-Pandemia-1.pdf>

Terzomillennio.it (2022) *Gli effetti del Covid sui giovani*. Available at: <https://terzomillennio.uil.it/blog/gli-effetti-del-covid-sui-giovan/>

Trincia, Elisa (2022) *In Italia ci sono 1,3 milioni di minori in povertà assoluta*. Agenzia Italia. Available at: <https://www.agi.it/economia/news/2022-04-21/istat-bes-2021-covid-minori-poverta-assoluta-occupazione-16455135/>

Trovato, Silvia (2021) *Gli effetti sociali e psicologici della pandemia sui giovani*. Cesvot. Available at: <https://www.cesvot.it/comunicazione/dossier/gli-effetti-sociali-e-psicologici-della-pandemia-sui-giovani>

UNICEF (2020). *A Situation Analysis of Children and Youth – Greece 2020*. Available at: <https://www.unicef.org/greece/media/2041/file/Full%20Report:%20The%20Analysis%20of%20the%20Situation%20of%20Children%20and%20Youth%20in%20Greece%202021.pdf>

Unicef (2021) *Percorsi sospesi, il benessere psicosociale dei minori stranieri non accompagnati e giovani migranti in Italia ai tempi del COVID-19*. Available at: <https://www.unicef.it/media/percorsi-sospesi-l-impatto-del-covid-su-msna-e-giovani-migranti-in-italia/>

World Health Organization (2022). *Impact of the Covid-19 pandemic on the mental health of citizens of the Republic of Bulgaria*. Bulgaria: National Center of Public Health and Analyses.

Омбудсман на РБългария (2021). Доклад от оценка на въздействието на мерките срещу разпространението на covid-19 върху правата на уязвимите групи деца в България.